

Day 24 June 1787



Cher Monsieur Maguena
 mon pauvre Pere
 et au plus mal il
 et sans connaissance depuis
 ce matin, il s'affaiblit beaucoup
 et surmonte l'orgueil mes mesmes
 avec elle nous e' aurons perdu
 nous avec nous-mesmes notre
 affaire changee d'ailleurs
 plus grande que nous sommes
 bien au rapport en partant
 de Paris que la fin de
 mon pauvre Pere etait si

proche ; ma pauvre mère
est dans un état si affaibli
qu'il me faudrait bien que
notre excellente femme put
finir à elle pour la consolider
un peu. — Si ces choses
ne sont pas remédiées je vous
en prie de me le dire les derniers
adieux à ma pauvre Père
qui vous aimera bien
comme vous le savez &
un amant de son cœur
vous prie de me faire aller
à droite en me
pauvre mère.